



Nouveaux éléments pour l'art mobilier figuratif sur support osseux des couches ante-magdaléniennes de la grotte d'Isturitz (Saint-Martin-d'Arberoue, Pyrénées-Atlantiques, France)

Olivia RIVERO VILÁ^(a), Diego GARATE^(b)

Résumé : Dans ce travail, nous présentons quelques objets d'art mobilier sur support osseux qui viennent compléter la collection d'art mobilier lithique ante-magdalénienne de la grotte d'Isturitz dont un premier bilan a été présenté très récemment (Rivero et Garate 2014). L'ensemble des pièces osseuses, dont quelques-unes restent inédites ou méconnues, apporte des données sur les caractéristiques de l'occupation humaine ante-magdalénienne d'Isturitz et des précisions sur la stratigraphie du gisement.

Mots-clés : Isturitz, art mobilier, Gravettien, os, stratigraphie.

Abstract: *New elements for figurative portable art on bone medium from ante-Magdalenian layers of Isturitz (Saint-Martin-d'Arberoue, Pyrénées-Atlantiques, France).* In this work, we present some portable art objects made on osseous support which complete the collection of pre-Magdalenian lithic portable art from Isturitz cave, a preliminary study of which has been presented very recently (Rivero and Garate 2014). The whole set of osseous objects, some of them remaining unpublished or ignored, brings new data on the characteristics of the pre-Magdalenian human occupation of Isturitz and helps to precise the stratigraphy of the site.

Key-words: Isturitz, portable art, Gravettian, bone, stratigraphy.

Introduction

La grotte d'Isturitz fait partie des cavités de la colline de Gaztelu (communes d'Isturitz et de Saint-Martin-d'Arberoue, Pyrénées-Atlantiques), site majeur pour la préhistoire européenne. Orientée nord-ouest/sud-est, cette grotte se présentait à l'origine comme une très vaste galerie, de plus de 120 m de long sur une largeur atteignant par endroits 50 m, ouverte à ses deux extrémités, par un

grand porche qui, au début du Paléolithique moyen, devait atteindre une largeur comprise entre 15 et 20 m et une hauteur proche de 10 m.

La grotte présente un développement intérieur en deux grandes salles : la Salle de Saint-Martin (ou Salle Sud) et la Grande Salle ou Salle d'Isturitz (ou Salle Nord). Il faut y ajouter deux salles "annexes" : la Salle des Rhinolophes et la Salle des Phosphates, et diverses petites galeries adjacentes reliant les différents secteurs.

(a) TRACES (UMR 5608), CREAP, Université de Toulouse-Jean Jaurès, Maison de la Recherche, 5, allées Antonio Machado, FR-31058 Toulouse Cedex 9 - oliviariver@hotmail.com

(b) Arkeologi Museoa, Calzadas de Mallona s/n, E-48006 Bilbao - garatemaiaidagandiego@gmail.com

La Salle d'Isturitz est la salle la plus ample de la grotte, avec une surface de plus de 1500 m², soulignée par une hauteur de plafond atteignant localement 15 m. Dans son prolongement est, elle communique avec la Salle de Saint-Martin à travers un passage bas. La physionomie de cette dernière est sensiblement différente. De surface moindre, elle se distingue de sa voisine par une voûte ne dépassant guère 2 m de hauteur (Normand 2005/2006).

Les recherches archéologiques dans la grotte d'Isturitz ont commencé malheureusement très tôt, se poursuivant tout au long du XX^e siècle, principalement dans les salles d'Isturitz et de Saint-Martin. Elles ont révélé une très importante stratigraphie couvrant le Paléolithique moyen et la totalité du Paléolithique supérieur. De 1912 à 1922, les fouilles ont été conduites sous la direction d'É. Passemard (Passemard 1944). Le comte et la comtesse de Saint-Périer poursuivent les travaux jusqu'en 1959 (Saint-Périer et Saint-Périer 1930, 1936, 1952). À partir de 1996, de nouvelles recherches ont repris à l'initiative du Service Régional de l'Archéologie d'Aquitaine. Après une campagne de sondages, une opération de fouilles a été mise en place en 1999 dans la Salle de Saint-Martin (Normand et Turq 2006). Cette opération a été poursuivie, à partir de 2000 et jusqu'à 2010 sous la direction de Chr. Normand (2005/2006). Depuis 2011, une nouvelle équipe dirigée par D. Garate reprend l'étude de l'art pariétal de la colline (Garate *et al.* 2013).

La stratigraphie du gisement d'Isturitz est complexe en raison de son ampleur chronologique et spatiale, ainsi qu'à cause des fouilles intenses qu'elle a subi au cours du XX^e siècle. Nous avons présenté un bilan des données actuellement disponibles pour les occupations gravettiennes dans un travail récent (Rivero et Garate 2014) concernant les pièces d'art mobilier sur support lithique du gisement. Ce travail précède cette étude qui vient compléter l'analyse de la collection ante-magdalénienne d'Isturitz avec la présentation des objets ornés sur matières dures animales.

D'après les recherches effectuées, les couches ante-magdaléniennes fouillées par É. Passemard et R. et S. de Saint-Périer (Passemard 1944 ; Saint-Périer et Saint-Périer 1952) montrent des problèmes de différenciation stratigraphique et des mélanges de matériels, particulièrement en ce qui concerne le niveau Solutréen (IIa) et Gravettien (III) de la Grande Salle. Les nombreux raccords inter-couches entre les niveaux II, IIIa, III et IV illustrent cette problématique, signalée à plusieurs reprises (Lacarrière *et al.* 2011 ; Buisson 1990 ; Gambier 1990-1991 ; de Beaune 1997 ; Goutas 2004 ; Pétilion 2004, 2006 ; Szmidi *et al.* 2009 ; Henry-Gambier, Pétilion, Normand 2013 ; Simonet 2009).

En ce qui concerne les niveaux ante-magdaléniens de la Salle Saint-Martin, l'identification par É. Passemard d'un niveau gravettien (X et Y), reste incertaine, d'après les fouilles effectuées par les Saint-Périer qui ont uniquement identifié deux couches aurignaciennes, SII et SIII. Il s'agirait, selon des auteurs, d'une erreur d'attribution chronologique (Esparza San Juan 1995), ou d'un apport secondaire provenant de la Grande Salle (Simonet 2009),

ou d'un mélange d'occupations éphémères du Gravettien et de l'Aurignacien (Lacarrière *et al.* 2011).

1 - L'art mobilier ante-magdalénien sur support osseux

Nous avons entrepris la révision de l'art mobilier ante-magdalénien de la grotte d'Isturitz dans le cadre du projet de recherche dirigé par D. Garate, dans le but de mettre en contexte les manifestations artistiques pariétales des grottes d'Isturitz et Oxocelhaya. Cette étude a concerné les matériels conservés au Musée d'Archéologie Nationale, provenant des fouilles d'É. Passemard et R. et S. de Saint-Périer, et une première partie des résultats a été publiée récemment (Rivero et Garate 2014).

Nous présentons dans ce travail les pièces ornées sur support osseux (tabl. 1), avec un intérêt particulier pour les décors figuratifs. Toutes les pièces analysées proviennent des fouilles de R. et S. de Saint-Périer.

Inventaire des pièces : Collection R. et S. de Saint-Périer

Ist. IIIa. 84844

Fragment d'omoplate orné sur une face d'un arrière-train de cheval, incomplet par fracture du support (fig. 1). La figure possède deux pattes en perspective, volontairement fragmentaires, le début de la ligne du ventre et une longue queue. Cette figure a été gravée avec des traits d'un seul passage au profil plat, juxtaposés les uns aux autres à la façon d'une gravure striée (fig. 2). Cette technique est souvent considérée comme étant en rapport avec les gravures striées du Magdalénien inférieur Cantabrique, notamment les biches striées gravées sur des omoplates avec des traits multiples, un type d'objet qui se rencontre dans les gisements d'Altamira (fouilles actuelles et découvertes de H. Alcalde del Río) (Valladas *et al.* 1992 ; de las Heras *et al.* 2012), de El Castillo (fouilles de H. Obermaier) (Almagro 1976 ; Barandiarán 1988), ainsi que de El Mirón (niveau 17) (González Morales, Straus et Marin 2006). Des datations récentes (El Cierro, El Mirón, fouilles à l'extérieur d'Altamira) situent ces omoplates entre ca. 16 000-15 200 BP (ca. 19 000-18 300 cal BP).

Le fait que l'omoplate gravée d'Isturitz soit attribuée au Solutréen suggère qu'elle pourrait être considérée comme un antécédent de cette convention à la fois technique et formelle par rapport au Magdalénien inférieur cantabrique. Néanmoins, cette conclusion doit être nuancée pour plusieurs raisons. La première est la diversité technique et formelle que nous trouvons dans la pièce d'Isturitz par rapport aux biches cantabriques. La technique de gravure striée du Magdalénien inférieur cantabrique concerne principalement le remplissage de la joue et du cou dans les figures des biches, tandis que, dans le cas d'Isturitz, il s'agit d'un autre thème (cheval), et le remplissage concerne l'arrière-train.

N° inv.	SUPPORT	DIMENSIONS en mm	DESCRIPTION	RÉFÉRENCE
Ist.IIIa.84844	Omoplate	131x63x44	Arrière-train de cheval.	Saint-Perier, 1952 - p. 29
Ist.IV.84860	Côte appointée	178x31x15	Sur une face, avant-train de cheval. Sur l'autre face, arrière-train de bovidé.	Saint-Perier, 1952 - p. 157
IstSII.S/N.1	Omoplate	127x95x17	Sur une face, arrière-train de félin. Sur l'autre face, incisions linéaires.	Inédite

Tableau 1 - Inventaire de l'art mobilier figuratif sur support osseux dans les couches ante-magdaléniennes de la grotte d'Isturitz.

Table 1 - Inventory of figurative portable art on bone medium from ante-Magdalénian layers of Isturitz.

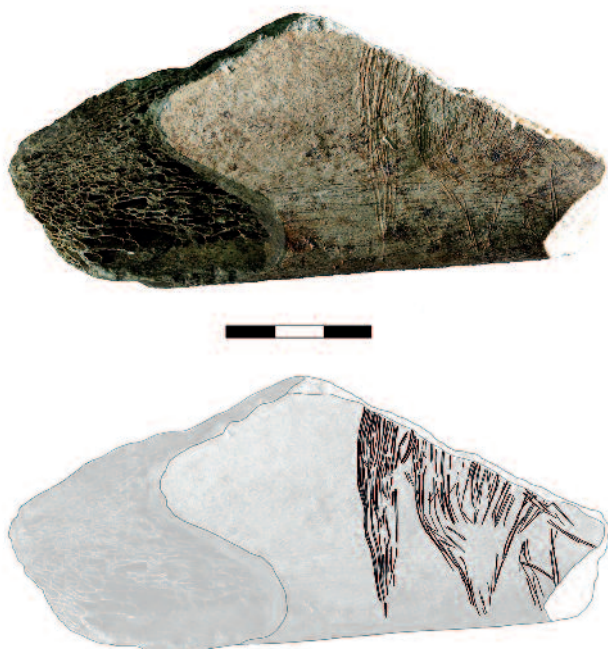


Figure 1 - Fragment d'omoplate Ist.IIIa. 84844. Photographie et relevé des motifs gravés. Cliché et relevé: O. Rivero et D. Garate.

Figure 1 - Scapula fragment Ist. IIIa. 84844. Photograph and tracing of engraved motif. O. Rivero and D. Garate.

Le deuxième point qui mérite discussion concerne la stratigraphie du niveau IIIa solutréen de la Grande Salle d'Isturitz, qui présente des intrusions des niveaux inférieurs et supérieurs. En effet, les raccords entre des fragments de flûtes issus du niveau FIII et III, ainsi que les fragments d'un galet gravé issus du niveau solutréen IIIa et du niveau gravettien IV, mettent en avant des erreurs de lecture stratigraphique entre ces deux niveaux (Buisson 1990). D'un autre côté, l'étude des compresseurs, des restes humains et de l'industrie osseuse a également montré des raccords inter-couches, particulièrement dans les niveaux II

et III, confirmés dans quelques cas par les datations radiocarbone (Gambier 1990-1991 ; de Beaune 1997 ; Goutas 2004 ; Pétilion 2004, 2006 ; Szmidi *et al.* 2009 ; Henry-Gambier, Pétilion et Normand 2013).

Dans le cas qui nous occupe, nous pouvons noter des similarités avec des figures provenant d'autres niveaux ; par exemple, une figure de biche avec remplissage de la joue n° 84658 (Saint-Périer 1930 - p. 77, fig. 56: 2) provenant du niveau S.I (Magdalénien moyen) de la Salle de Saint-Martin, ou encore une figure de glouton ou ursidé n° 84767 (Saint-Périer 1936 - p. 111, fig. 63: 8) provenant du niveau II (Magdalénien moyen) de la Grande Salle. Ces figures possèdent des traits internes qui figurent le pelage, et rappellent un cheval gravé de la grotte de Marsoulas (fig. 3), dont les caractéristiques formelles présentent une forte analogie avec le cheval gravé d'Isturitz.

Par conséquent, le remplissage interne des figures animales, constitué de traits à profil plat juxtaposés et réalisés par un seul passage, ne peut pas toujours être mis en rapport avec le Magdalénien inférieur cantabrique, si cette caractéristique technique n'est pas associée à d'autres caractéristiques formelles telles que le profil carré du museau ou l'œil collé à la ligne fronto-nasale, etc.

Cependant, on peut remarquer que cette technique semble plutôt se développer dans les périodes anciennes du Magdalénien moyen, voire pendant le dénommé Magdalénien III - très peu présent dans les Pyrénées mais qui pourrait se retrouver dans la grotte de Marsoulas, où une biche gravée présente cette convention du remplissage de la joue et du cou au moyen de traits juxtaposés - (Sauvet 2014) ou d'autres grottes cantabriques qui se situent dans ce moment transitionnel comme la grotte de la Peña de Candamo (Corchón *et al.* 2014).

Ist. IV. 84860

Fragment de côte gravée sur ses deux faces (fig. 4) mise au jour par Saint-Périer (1952 - p. 157) dans la couche IV gravettienne. Le support a été façonné et présente une extrémité pointue. Toute la surface de la côte est polie par l'usage.

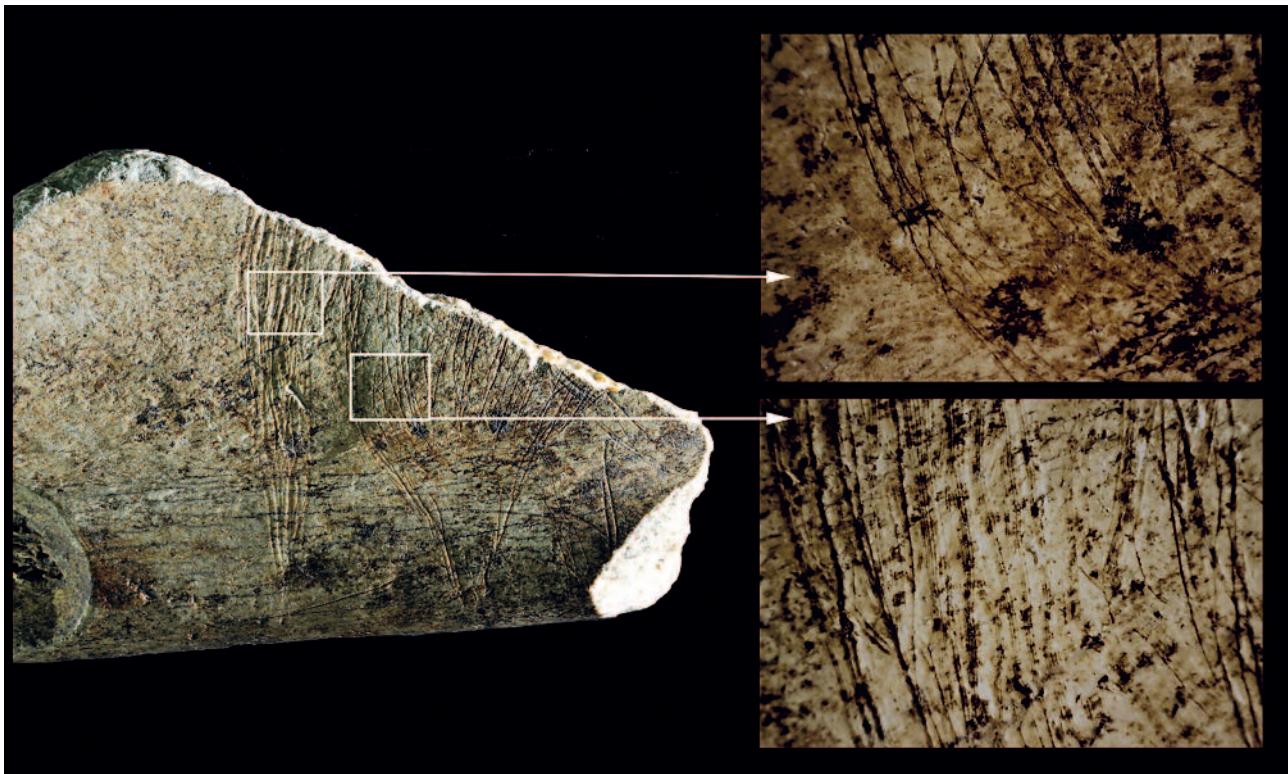


Figure 2 - Fragment d'omoplate Ist. IIIa 84844. Micrographies de détail des incisions (25x). On peut remarquer la faible profondeur des traits, fruit d'un seul passage, et leur profil plat. Clichés : O. Rivero.

Figure 2 - Scapula fragment Ist. IIIa 84844. Detailed micrographs (25x). We can notice the lack of depth, as a result of a single pass of the tool, and the flat profile of the incisions. Photograph: O. Rivero.

Sur la face supérieure, a été représenté un cheval orienté vers la gauche (fig. 5). La croupe est manquante en raison de la fracture du support. Seule la partie supérieure a été figurée, les pattes ayant été volontairement omises. La figure comporte la ligne cervico-dorsale, deux oreilles indiquées par des traits linéaires, la ligne fronto-nasale, la ligne du museau, le maxillaire linéaire et hachuré et la ligne du poitrail. Un trait superposé à la ligne du museau pourrait représenter la bouche de l'animal.

Sur la face inférieure, en position inversée par rapport au cheval de l'autre face, une figure de bovidé ou d'équidé a été gravée (fig. 6). Seul l'arrière-train est conservé par fracture du support. Il présente la ligne dorsale, la queue formée par deux traits dont un est dans la continuité de la ligne dorsale, la ligne de la croupe, la patte postérieure et le début de la ligne ventrale. À l'intérieur, trois séries de petites ponctuations triangulaires ont été réalisées.

Les caractéristiques de l'animal, notamment le saillant anguleux de la ligne dorsale au niveau du rachis lombaire et la queue longue, plaident en faveur d'un bovidé, sans que l'hypothèse de la représentation d'un cheval puisse être complètement rejetée.

Sept incisions verticales complètent le décor de cette face.

Du point de vue technique, les deux figurations présentent des caractéristiques semblables. Elles ont été représentées seulement par un contour très profond, obtenu par incisions de profil en U ou V à plusieurs passages. Dans le cas des entailles à l'intérieur de la figure de la face inférieure, elles ont été réalisées au moyen de coups de l'outil du haut vers le bas.

Quelques sorties de l'outil se sont produites lors des passages répétés destinés à approfondir les incisions. On peut les observer notamment dans la ligne cervico-dorsale du cheval, ainsi que dans la queue, patte-arrière et ligne de la fesse du bovidé.

Dans le cas des incisions parallèles situées à l'arrière du bovidé, elles ont été réalisées du bas vers le haut (si on regarde la pièce dans le sens du bovidé).

Du point de vue formel, le cheval possède des caractéristiques remarquables. Notamment, on peut signaler la présence de deux oreilles en perspective semi-tordue, ainsi que le museau carré, l'absence de hachures



Figure 3 - Cheval gravé de la grotte de Marsoulas (Fritz et Tosello 2010).

Figure 3 - Engraved horse from Marsoulas cave (Fritz and Tosello 2010).

pour la crinière ou la présence de traits de pelage dans le maxillaire.

Pour le bovidé, nous pouvons remarquer la ligne dorsale anguleuse, ainsi que la queue à double ligne et la présence de plusieurs alignements d'entailles ponctuelles à l'intérieur du corps.

L'appartenance de cette côte au niveau IV de la Grande Salle n'est guère discutable. En effet, certains éléments gravettiens semblent avoir migré dans la couche supérieure, puisqu'on trouve des pièces à dos gravettiens dans le Solutrénien, mais l'inverse est plus rare. Il ne semble pas y avoir de contamination solutréenne au sein du niveau IV. Il en ressort que le niveau inférieur du Gravettien paraît très homogène (Simonet 2009).

Les caractéristiques formelles du cheval gravé (museau rectangulaire et maxillaire hachuré) sont assez rares (fig. 7). Dans l'art gravettien, les maxillaires très sinueux sont répandus dans toute l'Europe occidentale (Petrognani 2009). Par contre, les abris ornés de la région cantabrique (Fortea 2000/2001), surtout autour de la vallée du Nalón, et quelques grottes profondes (Garate 2006), contiennent des

chevaux gravés et aussi peints, toujours avec le museau rectangulaire. Le maxillaire hachuré se trouve de manière isolée, par exemple pour un des chevaux de la grotte de Cussac (Aujoulat *et al.* 2002).

Un autre élément original pour cette figure, ce sont les oreilles en perspective semi-tordue, un élément qui ne paraît jamais associé aux chevaux à museau rectangulaire, mais que nous retrouvons dans les figurations de cheval de la grotte Cosquer (Clottes, Courtin et Vanrell 2005).

Pour la figure d'aurochs de la face opposée de la pièce, même si elle est fragmentaire à cause de la cassure du support, la présence de plusieurs séries de points nous permet de comparer avec d'autres exemples similaires, toujours pour l'art ante-magdalénien de la Péninsule ibérique et de France (fig. 8).

Ist. S.II. sans n°

Fragment d'omoplate gravé sur ces deux faces. Cette pièce, retrouvée dans les réserves du Musée d'Archéologie Nationale, n'a pas été publiée par R. et S. de Saint-Périer, et, à notre connaissance, reste inédite. Elle ne porte pas

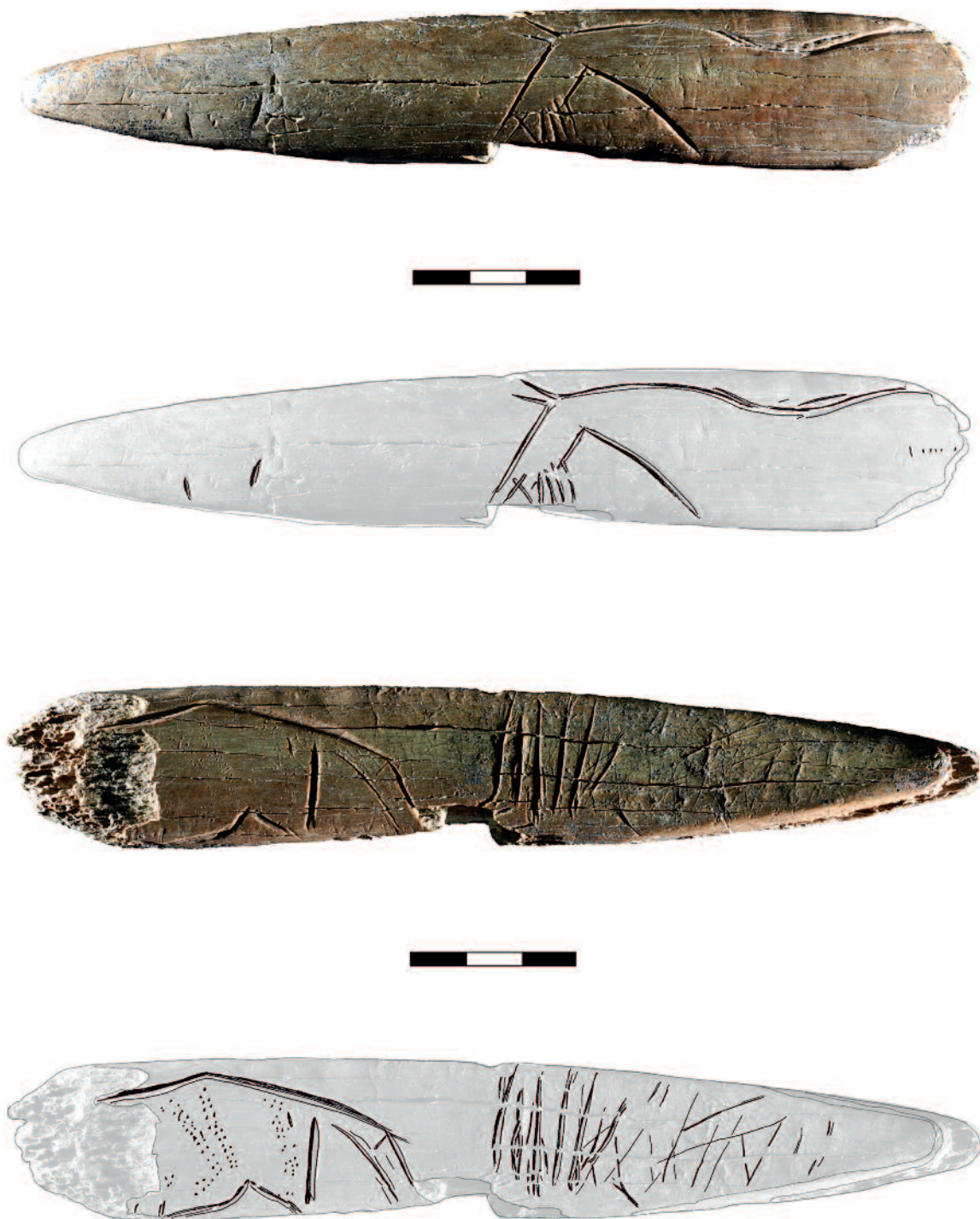


Figure 4 - Côte gravée Ist.IV 84860. Photographie et relevé des motifs gravés. Cliché et relevé: O. Rivero et D. Garate.

Figure 4 - Engraved rib Ist. IV 84860. Photograph and tracing of engraved motifs. O. Rivero and D. Garate.

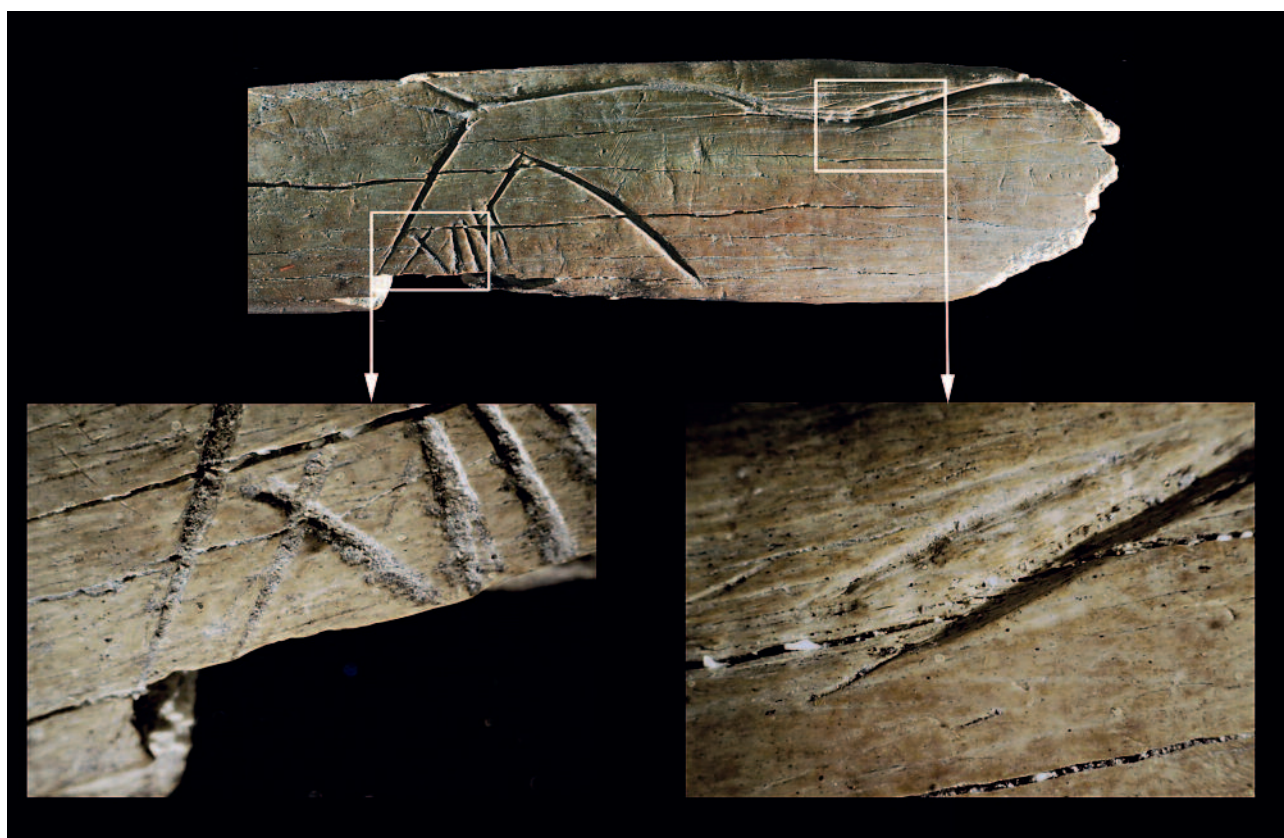


Figure 5 - Côte gravée Ist.IV 84860. Recto. Détails du museau : superposition du possible trait de la bouche à l'incision du museau (25x) et sorties de trait dans la ligne cervico-dorsale (25x). Clichés : O. Rivero.

Figure 5 - Engraved rib Ist. IV 84860. Recto. Detail of snout: superposition of the possible incision of the mouth to the incision of the snout (25x) and escapes of the tool in the cervical-dorsal line (25x). Photograph: O. Rivero.

non plus de numéro ni d'indication du niveau, mais elle a été retrouvée avec les matériels du niveau S.II de la Salle de Saint-Martin.

Malheureusement, la pièce est très fracturée et les motifs gravés ne sont conservés que très partiellement, particulièrement sur la face supérieure, la seule à porter un décor figuratif (fig. 9).

Sur cette dernière, une figure de possible félin a été représentée. On distingue une partie de l'arrière-train, avec ligne du dos, une longue queue terminée en boule et deux petites pattes-arrière repliées. La figure est remplie par des traits linéaires parallèles. Les parties anatomiques sont assez disproportionnées, avec des pattes très petites, une queue très large et une boule trop grande. Malgré la fragmentation, on peut souligner l'animation de l'animal qui semble sauter.

Sur la face inférieure (fig. 10), des traits linéaires partiellement entrecroisés ont été gravés.

Le niveau S.II de la Salle de Saint-Martin est attribué à l'Aurignacien moyen. Néanmoins, des problèmes

stratigraphiques par mélanges avec la couche supérieure magdalénienne sont signalés (Saint-Périer et Saint-Périer 1952 - p. 189). Les conventions du félin ne nous aident pas à résoudre son attribution culturelle. Les deux autres figurations du même animal proviennent du niveau E de la Grande Salle (Passemar 1944) et il s'agit des pièces sculptées avec des queues très courtes et sans traits intérieurs. La différence de support et de techniques conditionne sans doute le choix des conventions graphiques. La longue queue terminée en boule et les pattes-arrière se rapprochent des félins de La Vache mais on retrouve également cette convention pour les queues de la grotte Chauvet (Clottes et Azéma 2005). Seule la datation directe pourrait nous aider à déterminer une chronologie solide pour cette pièce.

2 - La production artistique ante-magdalénienne de la grotte d'Isturitz : vue de l'ensemble

À ce petit ensemble d'objets osseux ornés de motifs figuratifs, il faut ajouter une collection assez abondante

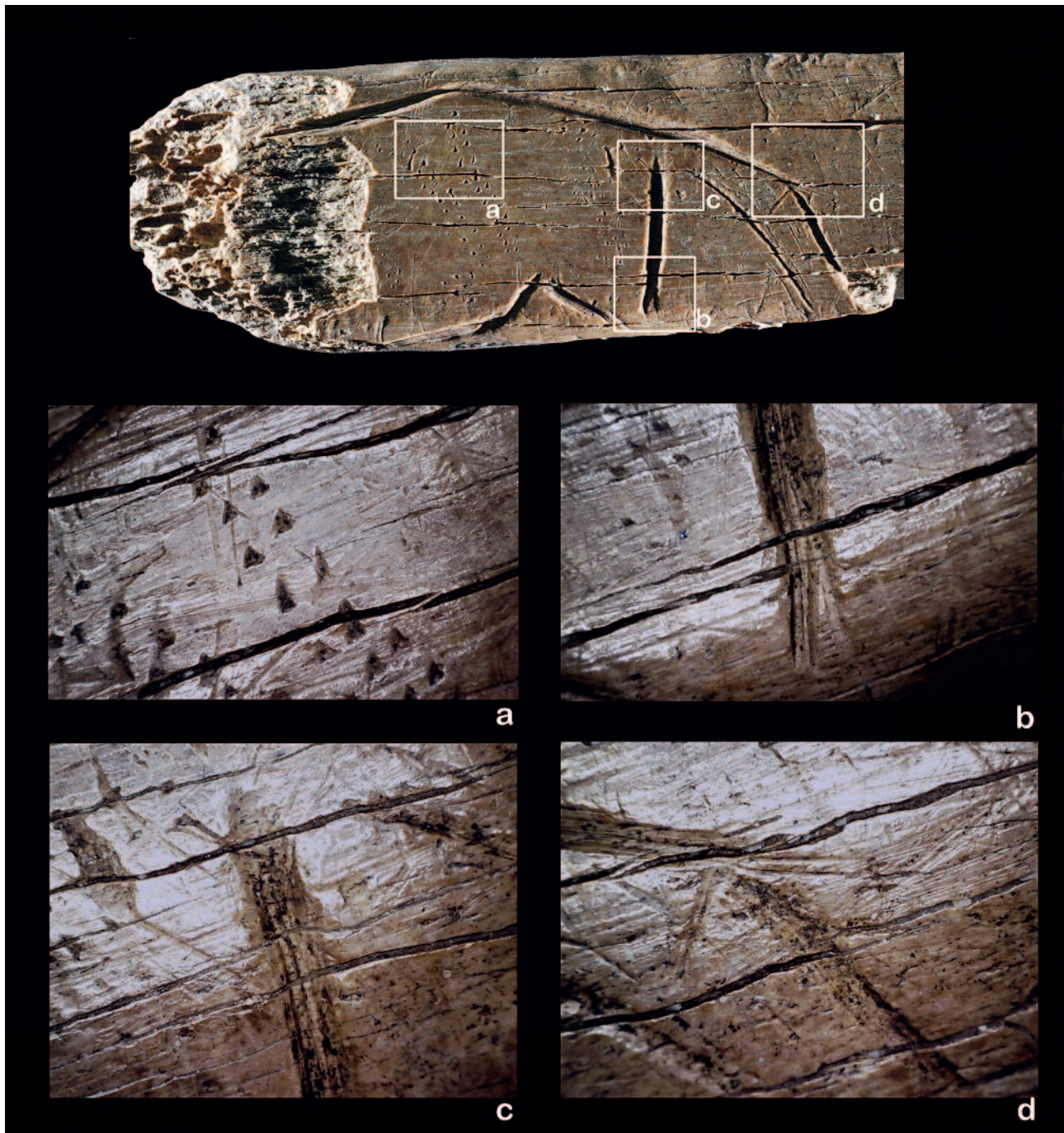


Figure 6 - Côte gravée Ist.IV 84860. Verso. a) Micrographie de détail des entailles à l'intérieur de la figure, réalisées au moyen de coups portés du haut vers le bas (25x). b) Sortie de trait dans la ligne de la fesse (25x). c) Début de l'incision dans la ligne de la fesse. On peut remarquer le profil du trait formé par plusieurs passages de l'outil, visibles encore à l'intérieur du sillon (25x). d) Sorties de trait dans la ligne supérieure de la queue (25x). Clichés : O. Rivero.

Figure 6 - Engraved rib Ist.IV 84860. Verso. a) Micrograph of the notches in the figure, achieved by means of ported strokes from top to bottom (25x). b) Escape of the tool in the bottom (25x). c) Start of the incision in the bottom line. We can notice the tracing profile formed by several passages of the tool, still visible in the groove (25x). d) Escape of the tool in the tail incision (25x). Photograph: O. Rivero

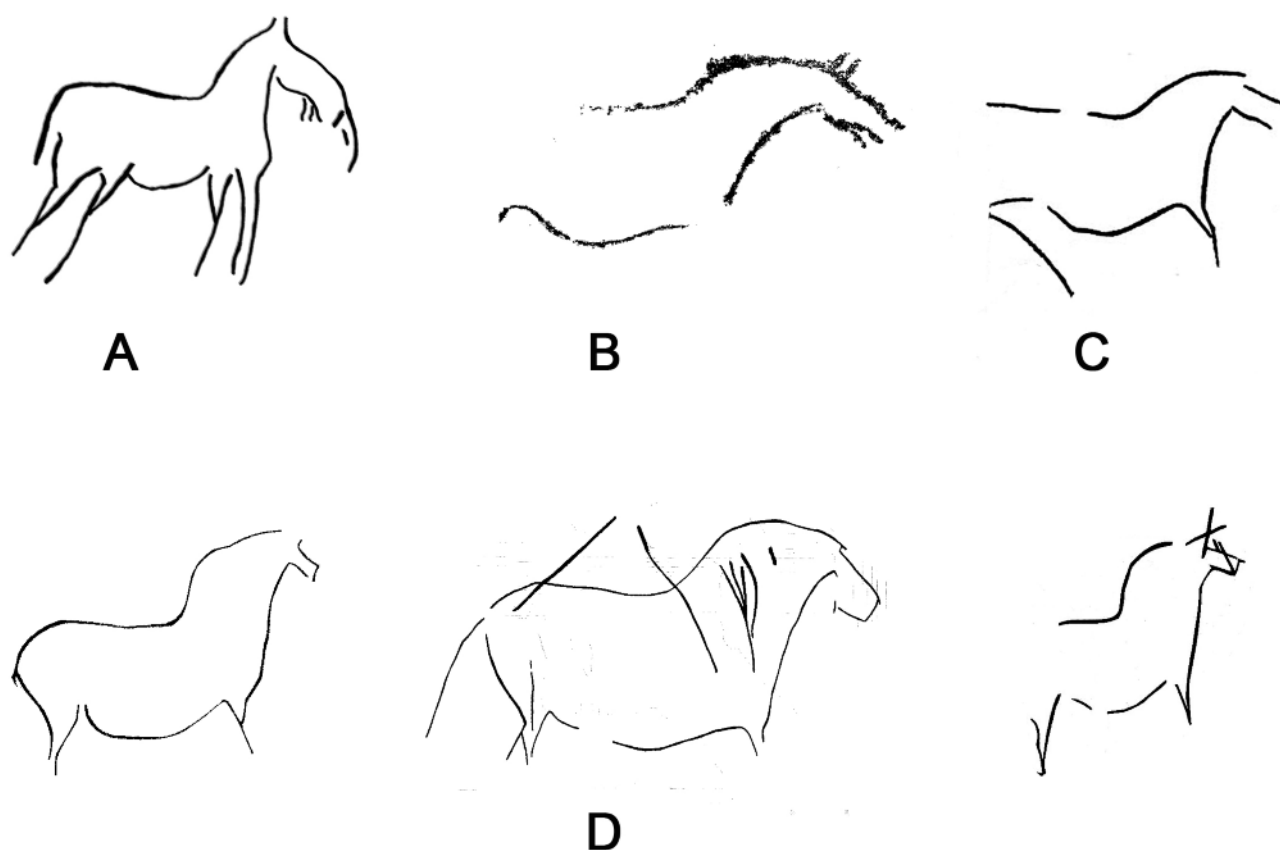


Figure 7 - Chevaux gravés avec le maxillaire hachuré de la grotte Cussac (A) et avec le museau rectangulaire de la grotte d'El Castillo (B) et des abris de Los Torneiros (C) et La Lluera I (D).

Figure 7 - Engraved horses with maxillary outline hatching from Cussac cave (A) and with rectangular snout from Castillo cave (B) and Los Torneiros (C) and La Lluera I (D) shelters.

d'objets d'industrie osseuse à décor non-figuratif (Saint-Périer et Saint-Périer 1952), dont une partie a été récemment étudiée par C. San Juan (2006 ; 2012) et par N. Goutas (2004).

En raison de cette révision récente, nous ne présentons pas une étude de l'ensemble, composé principalement par des objets fonctionnels à décor linéaire (encoches, séries de traits parallèles). Seules deux pièces portent un décor non figuratif plus élaboré : le fragment de côte Ist. IIIa 84845 (fig. 11), dont un décor de petits chevrons a été réalisé sur une de ses faces, et le fragment de côte Ist. IIIa 86748 (fig. 13).

Pour la première de ces deux pièces, il s'agit d'une hémicôte très polie qui porte de fines incisions transversales probablement d'origine fonctionnelle. La pièce présente également un rebord en relief, qui a été obtenu par abaissement de la surface centrale de l'os. Sur ce relief, on observe un décor d'incisions courtes entrecroisées dont le premier rang est celui des incisions verticales auquel se superposent les incisions obliques (fig. 12a).

Les séries de chevrons ont été réalisées en deux temps, les incisions de droite d'abord et celles de gauche, ensuite. Ce schéma d'exécution du motif est confirmé par le fait que, dans certaines rangées, la moitié gauche a été omise (fig. 12b). Cette observation a pu être faite également sur les séries de chevrons emboîtés caractéristiques du Magdalénien moyen cantabrique et pyrénéen, ce qui montre que ce schéma opératoire est récurrent quelle que soit la période ou la région concernée (Rivero 2011).

Le deuxième fragment de côte 86748 porte un décor en relief qui peut être identifié comme une représentation schématique de poisson ou comme une schématisation de figure féminine (Vénus). Néanmoins, on ne peut valider aucune des deux hypothèses et nous restons très prudents sur l'interprétation du motif comme figuratif. Les caractéristiques du décor rapprochent cette pièce des autres côtes du « type 2 » signalées par C. San Juan (2012), séries de traits parallèles, associés à cannelures et stries transversales, probablement en raccord avec la fonctionnalité du support. Il s'agit d'un type d'objet caractéristique du Gravettien et présent dans d'autres gisements comme Gargas ou Brassempouy. Cette pièce

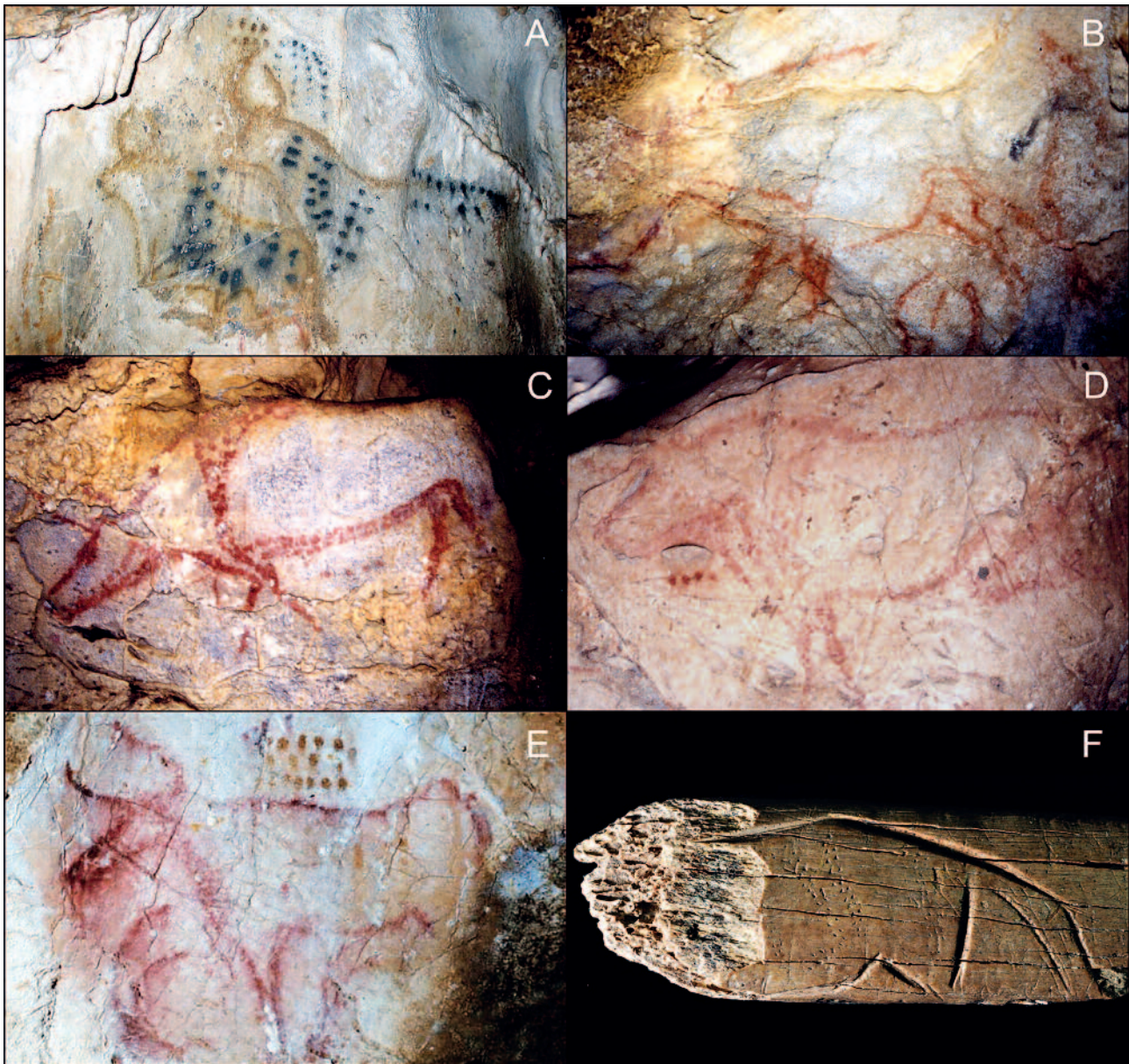


Figure 8 - L'association entre des figures d'aurochs et des rangées de points est un bon exemple de la perdurance d'une tradition graphique commençant à l'Aurignacien (Blanchard) et s'étendant jusqu'au Solutréen de la Tête-du-Lion (E), en passant par le Gravettien d'Isturitz (F). Dans la Région cantabrique, cette même association est présente à la Peña de Candamo (A), où les dates sont problématiques, et à Trescalabres (B), Covalanas (C) et Pasiiega A (D), dont l'attribution chronologique se base sur des comparaisons stylistiques.

Figure 8 - The association between aurochs and point rows are a good example of the continuation of a graphic tradition starting in Aurignacian (Blanchard) until Solutrean (Tête-du-Lion, E), through Isturitz Gravettian (F). In Cantabrian region, this association is found in Candamo Cave (A), with debated chronology, and in Trescalabres (B), Covalanas (C) and Pasiiega A (D). In this cases, the chronological attribution are based on stylistic comparisons.

provient néanmoins du niveau IIIa, Solutréen, et elle est sans doute un exemple supplémentaire de l'existence de mélanges entre le Solutréen et le Gravettien dans ce niveau.

À cette collection d'objets ornés avec des séries de traits parallèles sur support osseux, il faut ajouter un petit

ensemble d'objets lithiques provenant des couches III et IV qui portent ce même type de décor (fig. 14). On peut remarquer la ressemblance entre les objets provenant de la couche III et ceux de la IV, aspect qui renforce l'idée d'une homogénéité artistique dans les couches gravettiennes de la Grande Salle.



Figure 9 - Omoplate gravé Ist. S.II sans numéro. Recto. Photographie et relevé des motifs gravés. Cliché et relevé: O. Rivero et D. Garate.

Figure 9 - Engraved scapula Ist. S. II without number. Recto. Photograph and tracing of engraved motifs. O. Rivero and D. Garate.



Figure 10 - Omoplate gravé Ist. S.II sans numéro. Verso. Photographie et relevé des motifs gravés. Cliché et relevé : O. Rivero et D. Garate.

Figure 10 - Engraved scapula Ist. S. II without number. Verso. Photograph and tracing of engraved motifs. O. Rivero and D. Garate.



Figure 11 - Fragment de côte Ist. IIIa 84845. Photographie et relevé des motifs gravés. Cliché et relevé : O. Rivero et D. Garate.

Figure 11 - Fragment of rib Ist. IIIa 84845. Photograph and tracing of engraved motifs. O. Rivero and D. Garate.

À ces pièces, on peut ajouter plusieurs galets ornés avec motifs figuratifs ou non. Les premiers ont été publiés plus exhaustivement dans un travail récent (Rivero et Garate 2014), où l'on a comptabilisé dans un premier bilan 23 pièces ornées avec décor figuratif, dont 57 figures animales et 5 douteuses. À cet ensemble, nous pouvons ajouter un éclat gravé avec un fragment de figure animalière appartenant au niveau III et 18 pièces à décor non figuratif, dont la plupart sont des éclats fragmentaires portant des incisions isolées, et quelques-unes portent une ornementation plus complexe qui n'est pas aujourd'hui identifiable (fig. 15).

Globalement, et pour la collection d'art mobilier lithique, nous pouvons recenser actuellement, pour la Grande Salle d'Isturitz, un ensemble de trois pièces ornées appartenant au niveau IIIa, dont les réserves sur la chronologie solutréenne de plusieurs d'entre elles ont été déjà signalées, 18 pièces ornées provenant du niveau III, 19 pièces provenant du niveau IV et 2 pièces du niveau V. Finalement, deux pièces suscitent des doutes concernant leur provenance stratigraphique entre le niveau II et IIIa et le niveau III et IV.

De la Salle de Saint-Martin, toujours dans les fouilles de R. de Saint-Périer, une pièce provient du niveau S.III et un galet façonné avec des incisions linéaires a été retrouvé dans le niveau S.V, Moustérien.

L'ensemble de la collection ante-magdalénienne d'Isturitz se complète avec les trois galets de la collection Passemard (1930, 1944), un du niveau C et un du niveau F2 inférieur (Grande Salle) et une plaquette du niveau XY (Salle de Saint-Martin, numéro 75202) (tabl. 2).

Ces données nous permettent de tirer plusieurs conclusions concernant la chronologie de l'art mobilier d'Isturitz. En premier lieu, nous pouvons remarquer l'absence d'art mobilier attribuable avec certitude au Solutréen. Les pièces lithiques sont à rapporter à l'ensemble du Gravettien, ainsi que la côte gravée 86748, tandis que l'omoplate ornée d'un arrière-train de cheval 84844 semble se rapprocher plutôt de l'art du Magdalénien moyen ancien, ce qui s'accorderait bien avec la présence de nombreuses sagaies du type Lussac-Angles dans ce niveau, dont une a été datée directement de 15130 ± 110 BP (Szmidi *et al.* 2009).

Le deuxième aspect à signaler est, comme nous l'avons indiqué auparavant, l'homogénéité artistique des niveaux gravettiens III, IV, FII et C. Il s'agit sans doute des niveaux les plus riches du point de vue artistique, particulièrement dans la Grande Salle, où la production d'art mobilier est focalisée sur les gravures complexes sur galets. L'art mobilier sur support osseux reste associé à certains décors non figuratifs d'objets fonctionnels, à l'exception de la côte gravée 84860.

Finalement, quelques rares exemples d'art mobilier sont attribuables à l'Aurignacien, dont la plaquette avec une représentation du mammouth 75202 (Rivero et Garate 2014) ou le félin gravé sur omoplate que nous avons présenté plus haut, en position stratigraphique douteuse.

3 - Conclusion

La révision des collections d'art mobilier ante-magdalénien d'Isturitz nous a permis d'identifier un nombre important de figures et de pièces qui restaient inédites ou méconnues, bien que ces collections aient été mises au jour il y a

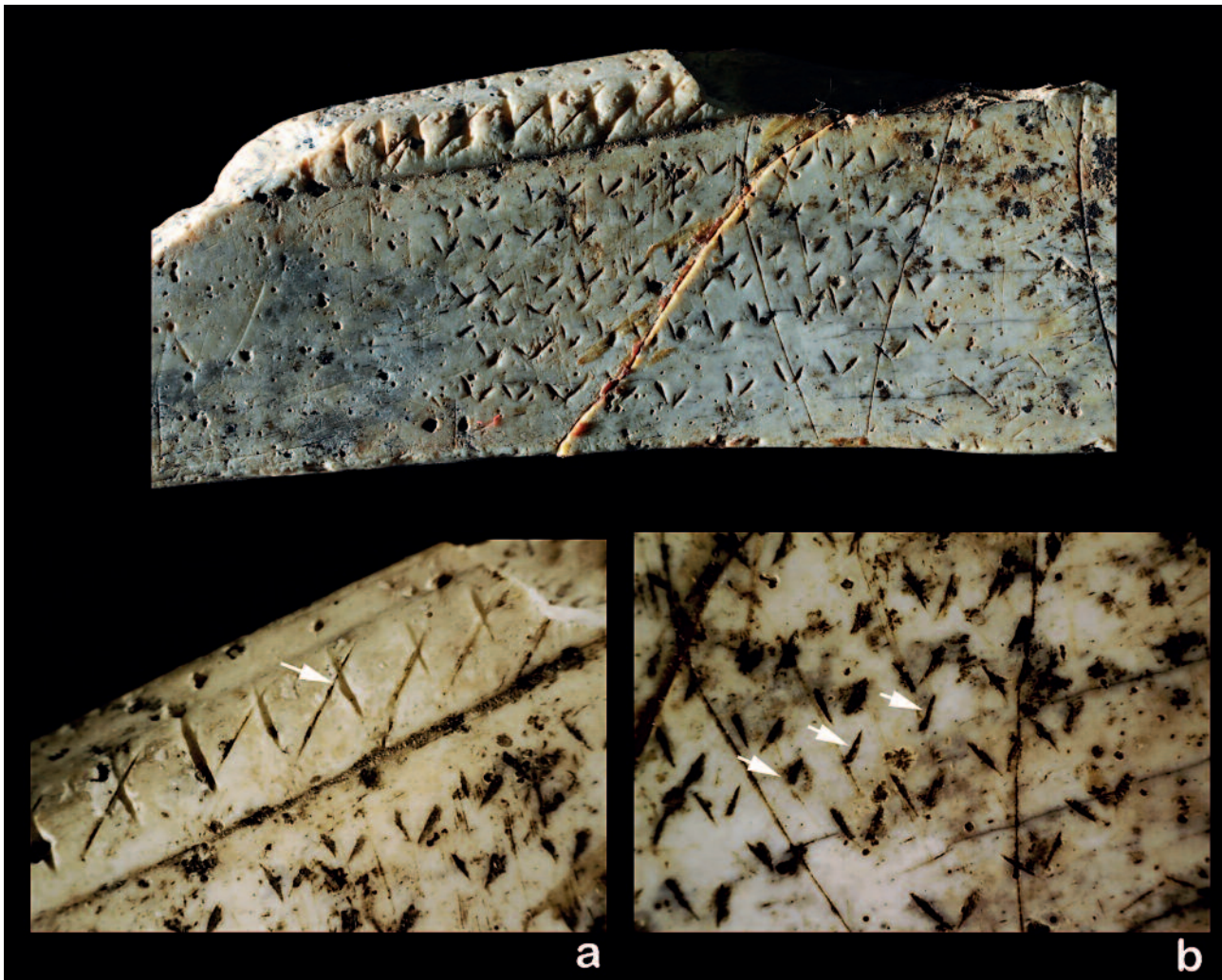


Figure 12 - Fragment de côte Ist. Illa 84845. Détails des gravures. a) Incisions obliques superposées aux traits verticaux dans le bord de la pièce (25x). b) Détail des incisions droites, gravées en premier, dans le rang de chevrons inachevé (25x). Clichés : O. Rivero.

Figure 12 - Fragment of rib Ist. Illa 84845. Detail of engravings. a) Slanted incisions superposed to vertical tracings in the edge of the piece (25x). b) Detail of the right tracings, engraved first of all, in the unachieved row of chevrons (25x). Photograph: O. Rivero

presque un siècle. Il s'agit d'un ensemble qui apporte un nouveau regard sur l'occupation du site pendant le Gravettien, montrant une production importante d'art mobilier figuratif au cours de cette période, production très exceptionnelle par rapport aux grands sites gravettiens des Pyrénées. L'ensemble est très orienté vers la réalisation de gravures sur galets, ce qui constitue une originalité notable à mettre davantage en rapport avec l'art pariétal qu'avec la production mobilière de statuettes féminines qui caractérise l'art du Gravettien.

Nous pouvons également remarquer quelques différences entre le décor des supports lithiques et des supports osseux. Dans le cas des premiers, les décors figuratifs sont majoritaires (58 motifs sur 24 pièces), tandis que sur les supports osseux dominent les ornements non figuratives. Les différences concernent également le type de conventions. Les conventions en usage sur support lithique

sont à rapprocher de celles des œuvres pariétales de Cussac, Gargas ou Cosquer, tandis que la côte gravée 84860 présente des caractéristiques formelles qui se rapprochent plus des représentations pariétales cantabriques.

En conclusion, et grâce à la révision des matériels effectuée, la production gravettienne d'art mobilier d'Isturitz constitue une collection exceptionnelle par son ampleur et par ses spécificités formelles, qui vient enrichir le panorama de l'art mobilier et pariétal du Gravettien. Les caractéristiques des dépôts gravettiens mettent en évidence que, pendant cette période, le gisement était un lieu d'habitat à activités diversifiées (Lacarrière *et al.* 2011). Parmi celles-ci, la production d'art mobilier semble avoir joué un rôle primordial, et l'on peut sans doute y voir un signe avant-coureur du rôle fédérateur des courants artistiques que le site jouera pendant le Magdalénien moyen (Rivero 2014).



Figure 13 - Fragment de côte Ist. IIIa 86748. Photographie et relevé des motifs gravés. Cliché et relevé : O. Rivero et D. Garate.

Figure 13 - Fragment of rib Ist. IIIa 86748. Photograph and tracing of engraved motifs. O. Rivero and D. Garate.

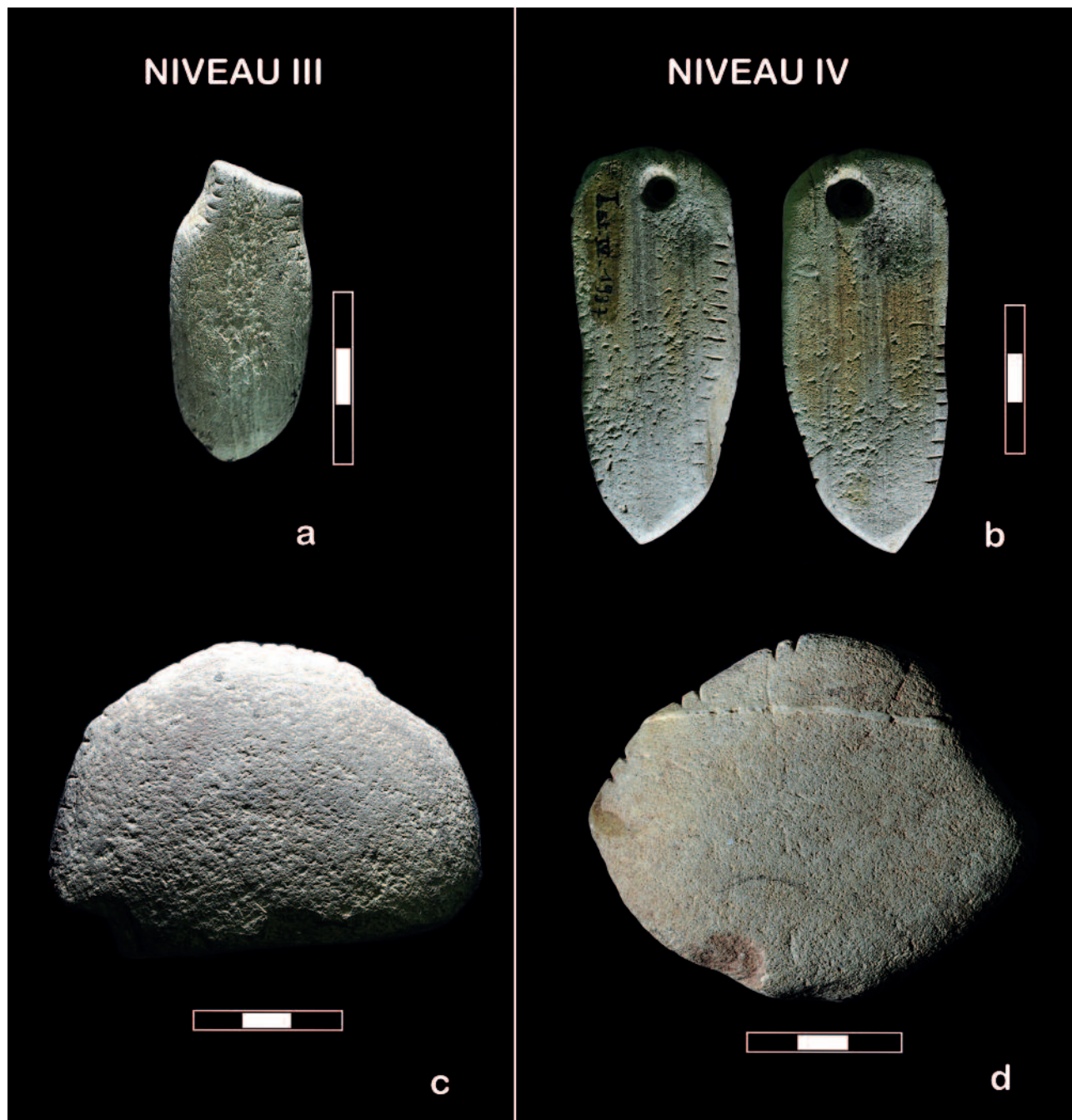


Figure 14 - Galets avec décor d'encoches parallèles provenant du Gravettien d'Isturitz. a) Ist. III sans n°. b) Ist. IV sans n°. c) Ist. III 86883. d) Ist. IV sans n°. Clichés : O. Rivero.

Figure 14 - Pebbles with parallel notches from Isturitz Gravettian. a) Ist. III without number. b) Ist. IV without number. c) Ist. III 86883. d) Ist. IV without number. Photographs: O. Rivero.



Figure 15 - Galet Ist. Illa 84849 avec des traits complexes. Il s'agit d'un exemple des décors qui se trouvent à la frontière entre motifs figuratifs et non figuratifs, puisque des fragments de possibles représentations animales sont visibles (hachures, œil...). Cliché et relevé : O. Rivero et D. Garate.

Figure 15 - Pebble Ist. Illa 84849 with complex tracings. It is an example of decorations in the frontier between figuratif and non figuratif motifs. Some of the incisions may be fragments of animals (hatchings, eye...). Photograph and tracing: O. Rivero and D. Garate

Grande Salle							Salle Saint-Martin		
IIIa	III	IV	V	FII	C	Indet.	S.III	S.V	XY
3	18	19	2	1	1	2	1	1	1

Tableau 2 - Inventaire d'art mobilier sur support lithique des niveaux ante-magdaléniens de la grotte d'Isturitz.

Table 2 - Inventory of portable art on lithic medium from anté-magdalenian layers of Isturitz cave.

Remerciements

Nous remercions Catherine Schwab et Marie-Sylvie Larguèze du Musée d'Archéologie Nationale de Saint-Germain-en-Laye pour l'accès au matériel étudié, ainsi que J. Darricau propriétaire de la grotte d'Isturitz pour son soutien et ses encouragements pour l'avancement de la recherche. Nous remercions également G. Sauvet et les relecteurs du manuscrit pour leurs commentaires très pertinents, Ch. Normand pour la stratigraphie d'Isturitz, ainsi que l'équipe d'étude de l'art de la colline de Gaztelu pour sa collaboration. Ce projet d'étude a été financé par le Service Régional de l'Archéologie (DRAC Aquitaine).

Références bibliographiques

ALMAGRO M. 1976 - *Los omóplatos decorados de la cueva de "El Castillo"*, Puente Viesgo (Santander). Museo Arqueológico Nacional, Monografías Arqueológicas 2, Madrid.

AUJOULAT N., GENESTE J., ARCHAMBEAU, DELLUC M., DUDAY H., GAMBIER D. 2002 - La grotte ornée de Cussac – Le Buisson-de-Cadouin (Dordogne) : premières

observations. *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, 99 (1), p. 129-137.

BARANDIARAN I. 1988 - Datation C14 de l'art mobilier magdalénien cantabrique. *Bulletin Société Préhistorique Ariège-Pyrénées*, XLIII, p. 63-84.

BEAUNE S. (de) 1997 – *Les galets utilisés au Paléolithique supérieur : approche archéologique et expérimentale*, Paris, CNRS (Supplément à Gallia Préhistoire 32), 298 p.

BUISSON D. 1990 – Les flûtes paléolithiques d'Isturitz (Pyrénées- Atlantiques). *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, 87 (11-12), p. 420-433.

CLOTES J., AZÉMA M. 2005 – *Les félins de la grotte Chauvet*. Paris : Seuil, 125 p.

CLOTES J., COURTIN J., VANRELL L. 2005 - *Cosquer redécouvert*. Paris : Seuil. 256 pages.

CORCHÓN S., GARATE D., RIVERO O., ORTEGA P., HERNANDO C. 2014 - Arte parietal paleolítico de la cueva de La Peña (Candamo, Asturias): Cien años después de Eduardo Hernández-Pacheco. *In* : S. Corchón,

M. Menéndez (Eds.) : *Cien años de arte rupestre paleolítico. Centenario del descubrimiento de la Peña de Candamo*. Ediciones de la Universidad de Salamanca, Salamanca, p. 31-50.

FORTEA PÉREZ J. 2000/2001 - Los comienzos del arte paleolítico en Asturias : aportaciones desde una arqueología contextual no post-estilística. *Zephyrus*, 53-54, p. 177-216.

FRITZ C., TOSELLO G. 2010 – *Marsoulas, renaissance d'une grotte ornée*. Paris : Éditions Errance, 55 p.

GAMBIER D. 1990-1991 – Les vestiges humains du gisement d'Isturitz (Pyrénées-Atlantiques), étude anthropologique et analyses des traces d'action humaine intentionnelle. *Antiquités nationales*, 22-23, p. 9-26.

GARATE D. 2006 - Nuevos datos en torno al inicio del arte parietal paleolítico cantábrico: la aportación de un caballo inédito en el panel de las manos de la cueva del Castillo (Puente Viesgo, Cantabria). *Sautuola*, 12, p. 112-119.

GARATE D., LABARGE A., RIVERO O., NORMAND C., DARRICAU J. 2013 - The cave of Isturitz (West Pyrenees, France): one century of research in Paleolithic parietal art. *Arts*, 2 (4), p. 253-272.

GONZÁLEZ, M.R., STRAUS, L. G., MARÍN A.B. 2006 - Los omóplatos decorados magdalenienses de la cueva de El Mirón (Ramales de la Victoria, Cantabria) y su relación con las cuevas de Altamira, Castillo y El Juyo. *Zona Arqueológica*, 7 (1), p. 482-491.

HERAS C. DE LAS, LASHERAS J.A., RASINES P., MONTES R., FATÁS P., PRADA A., MUÑOZ E. 2012 - Datation et contexte archéologique de la nouvelle omoplate gravée découverte à Altamira. In: J. Clottes (dir.), *L'art pléistocène Dans le monde / Pleistocene art of the World / Arte pleistoceno en el mundo*, *Bulletin de la Société Préhistorique Ariège-Pyrénées*, LXV-LXVI, 2010-2011, CD-1571-1588.

GOUTAS N. 2004 – *Caractérisation et évolution du Gravettien en France par l'analyse techno-économique des industries en matières osseuses*. Thèse de doctorat, Université Paris I – Panthéon-Sorbonne, 2 vol., 675 p.

HENRY-GAMBIER D., PÉTILLON J.-M., NORMAND C. 2013 - Datation radiocarbone directe et attribution culturelle des vestiges humains paléolithiques de la grotte d'Isturitz (Pyrénées-Atlantiques). *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, 110 (4), p. 645-656.

LACARRIÈRE J., GOUTAS N., NORMAND C., SIMONET A., SCHWAB C. 2011 – Vers une redéfinition des occupations gravettiennes de la grotte d'Isturitz (Pyrénées-Atlantiques, France) : révision critique des collections « anciennes » par l'approche intégrée des données lithiques, fauniques et de l'industrie osseuse, In : N. Goutas, L. Klaric, D. Pesesse et P. Guillermin, *À la recherche des identités gravettiennes : actualités,*

questionnements et perspectives, Paris : Société préhistorique française (Mémoire, 52), p. 67-83.

NORMAND C. 2005/2006 – Les occupations aurignaciennes de la grotte d'Isturitz (Saint-Martin-d'Arberoue, Pyrénées-Atlantiques, France) : synthèse des données actuelles. *Munibe (Antropologia-Arkeologia)*, 57 (n° 1), Homenaje a Jesús Altuna, p. 119-129.

NORMAND C., TURQ A. 2006 – Bilan des recherches 1995-1998 dans la Grotte d'Isturitz (communes d'Isturitz et de Saint-Martin-d'Arberoue, Pyrénées-Atlantiques). In : C. Chauchat (dir.), *Préhistoire du bassin de l'Adour : bilans et perspectives*, actes du colloque (Saint-Étienne-de-Baigorry, 19 janvier 2002), Saint-Étienne-de-Baigorry, Izpegi, p. 69-101.

PASSEMARD É. 1944 – La caverne d'Isturitz en Pays Basque. *Préhistoire*, 9, p. 7-95.

PÉTILLON J.-M. 2004 – Lecture critique de la stratigraphie magdalénienne de la Grande Salle d'Isturitz (Pyrénées-Atlantiques). *Antiquités nationales*, 36, p. 105-131.

PÉTILLON J.-M. 2006 – *Des Magdaléniens en armes. Technologie des armatures de projectile en bois de cervidé du Magdalénien supérieur de la grotte d'Isturitz (Pyrénées-Atlantiques)*, Treignes, CEDARC (Artefacts, 10), 302 p.

PETROGNANI S. 2009 - *De Chauvet à Lascaux, approche critique des ensembles ornés ante-magdaléniens franco-ibériques*. Thèse Doctoral, Université de Nanterre, Paris, 373 p.

RIVERO O. 2011 - La noción de aprendizaje en el arte mobiliario del Magdaleniense Medio cántabro-pirenaico: la contribución del análisis microscópico. *Trabajos de Prehistoria*, 68 (n°2), p. 275-295.

RIVERO O. 2014 - Vers une caractérisation du gisement magdalénien d'Isturitz (Pyrénées-Atlantiques) à travers sa production artistique, *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, 111 (2), p. 255-274.

RIVERO O., GARATE D. 2014 - L'art mobilier gravettien de la grotte d'Isturitz (fouilles Saint-Perier) : une collection redécouverte, *Paléo*, 25, p. 103-120.

SAINT-PÉRIER R. (de) 1930 – *La Grotte d'Isturitz, I : le Magdalénien de la Salle de Saint-Martin*. Paris, Masson (Archives de l'Institut de paléontologie humaine, mémoire 7), 124 p.

SAINT-PÉRIER R. (de) 1936 – *La Grotte d'Isturitz, II : le Magdalénien de la Grande Salle*. Paris, Masson (Archives de l'Institut de paléontologie humaine, mémoire 17), 139 p.

SAINT-PÉRIER R. (de), SAINT-PÉRIER S. (de) 1952 – *La Grotte d'Isturitz, III. Les Solutréens, les Aurignaciens et les Moustériens*, Paris, Masson (Archives de l'Institut de paléontologie humaine, 25), 264 p.

SAN JUAN-FOUCHER C. 2006 – Industrie osseuse décorée du Gravettien des Pyrénées. *Munibe*, 3 (57), p. 95-111.

SAN JUAN-FOUCHER C. 2012 – Industria ósea decorada y arte mueble del Gravetiense pirenaico: perspectivas territoriales actualizadas. In : C. de las Heras, J.A. Lasheras, A. Arrizalaga, M. de la Rasilla, (Eds.), *Pensando el Gravetiense: nuevos datos para la región cantábrica en su contexto peninsular y pirenaico*. Museo Nacional y Centro de Investigación de Altamira, monografías 23, Santander, Madrid, p. 461-483.

SAUVET G. 2014 - Histoire de chasseurs. Chronique des temps paléolithiques. In : S. Corchón, M. Menéndez (Eds.): *Cien años de arte rupestre paleolítico. Centenario del descubrimiento de la Peña de Candamo*. Ediciones de la Universidad de Salamanca, Salamanca, p. 15-30.

SIMONET A. 2009 – *Les Gravettiens des Pyrénées : des armes aux sociétés*, thèse de doctorat, Université Toulouse 2 – Le Mirail, 391 p.

SZMIDT C., PÉTILLON J.-M., CATTELAINE P., NORMAND C., SCHWAB C. 2009 – Premières dates radiocarbone pour le Magdalénien d'Isturitz (Pyrénées-Atlantiques). *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, 106 (n° 3), p. 583-601.

VALLADAS H., CACHIER H., MAURICE P., BERNALDO DE QUIROS F., CLOTTES J., CABRERA VALDES V., UZQUIANO P., ARNOLD M. 1992 - Direct radiocarbon dates for prehistoric paintings at the Altamira, El Castillo, and Niaux Caves. *Nature*, 357, 68–70.

